

RAMEAU

MATHIAS VIDAL
ENSEMBLE AMARILLIS



jean-philippe rameau 1683-1764

cantates & pièces de clavecin en concert

mathias vidal TENOR

amarillis

héloïse gaillard BAROQUE OBOE & RECORDER

violaine cochard HARPSICHORD

alice piérot VIOLIN

marianne muller VIOLA DA GAMBA

Un immense merci aux deux fées de la Courroie, Chantal de Corbiac et Alice Piérot pour leur accueil si chaleureux et leur délicate attention de tous les instants dans ce lieu unique que nous aimons tant.

L'ensemble Amarillis tient également à remercier chaleureusement Jean Bascou pour l'accord et le prêt de son magnifique clavecin, ainsi que les dizaines de mécènes particuliers qui ont soutenu la naissance de ce disque.

deuxième concert

pour hautbois, violon,
viole et clavecin concertant

- 1 La Laborde 5'23
- 2 La Boucon 4'44
- 3 L'Agaçante 2'30
- 4 Menuets 1 et 2 3'51

orphée

cantate pour ténor,
hautbois, violon et basse continue

- 5 Récitatif 1'21
- 6 Air très gai 3'42
- 7 Récitatif 0'33
- 8 Air gracieux 6'46
- 9 Récitatif 0'29
- 10 Air gai 4'14

cinquième concert

pour violon, viole
et clavecin concertant

- 11 La Forqueray 4'28
- 12 La Cupis 5'55
- 13 La Marais 2'35

le berger fidèle

cantate pour ténor, hautbois,
violon et basse continue

- 14 Récitatif 0'41
- 15 Air plaintif 5'12
- 16 Récitatif 0'23
- 17 Air gai 4'14
- 18 Récitatif 0'57
- 19 Air vif et gracieux 3'58

héloïse gaillard

*hautbois baroque de Marcel Ponselee d'après Stanesby ;
flûte soprano de Francesco Livirghi*

violaine cochard

*clavecin de type franco-flamand à deux claviers cinq octaves,
d'après un instrument de Ruckers ravalé par Hemsch au XVIII^e siècle,
construit par Jean Bascou en 2007*

alice piérot

*violon de Jérémy Chaud (Marseille, 2012),
inspiré du Lord Wilton (1742) de Giuseppe Guarneri del Gesù ;
archet baroque réalisé par Solange Chivas en 2012*

marianne muller

basse de viole française, à 7 cordes, faite par Pierre Jaquier en 1984

sous les couleurs de Rameau

par héloïse gaillard

C'est sous l'impulsion de Benoît Dratwicki, directeur artistique du Centre de musique baroque de Versailles, que ce projet est n   et a été créé en 2014 lors des Grandes Journées Rameau.

Le programme permet d'entendre deux cantates et des pièces en concert, répondant ainsi au désir constant d'Amarillis de mettre en regard l'éloquence vocale et le discours instrumental.

Notre choix s'est porté sur les cinquième et deuxième Concerts. Ils sont interprétés dans deux instrumentations différentes, ce qui était de mise à l'époque de Rameau et dans les décennies qui vont suivre puisque plusieurs versions (pour sextuor, pour orchestre, pour clavecin seul) coexistent.

Le cinquième Concert est joué dans sa version initiale (violon, viole et clavecin concertant) alors que dans le deuxième Concert, le violon, la viole et le hautbois se partagent successivement les contrechants et dialoguent ainsi avec la partie concertante du clavecin, sans pour autant réduire harmoniquement la partie de viole composée originellement pour une viole à huit cordes, instrument rare et

peu joué par les gambistes. Rameau, en effet, dans sa préface de 1741, indique qu'il ne faut pas hésiter à supprimer, le cas échéant, les notes de certains accords « si l'on ne peut les exécuter aisément ». Cet arrangement, réalisé par nos soins, colore les différentes lignes musicales tout en servant la complexité de l'harmonie et la sensualité qui s'en dégagent.

Dans le même esprit, les airs des cantates ont été instrument  s (au hautbois et au violon, voire à la flûte) afin de souligner le sens du discours vocal et d'en renforcer l'expression. Enfin, la voix de Mathias Vidal, au timbre puissant et velouté tout à la fois, préférée dans ces cantates à une voix de soprano, répond à notre volonté de rendre toute leur vie et leur vivacité à ces petits drames miniatures et s'inscrit dans la cohérence des personnages mis en scène, le musicien Orphée et le berger Myrtil.

rameau intimiste

par patrick florentin

Bien qu'ayant écrit surtout des opéras, Jean-Philippe Rameau, l'un des plus grands compositeurs français du XVIII^e siècle, a voulu aussi laisser à la postérité des ouvrages d'un style plus intimiste comme ceux figurant dans cet enregistrement.

PIÈCES DE CLAVECIN EN CONCERTS

Inspiré par les *Pièces de Clavecin en sonates avec accompagnement de violon* de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1738), Rameau publia un recueil de *Pièces de Clavecin en Concerts avec un violon ou une flûte, et une viole ou un deuxième violon*. Cet ouvrage, annoncé par le *Mercure de France* dans son volume de mars 1741, est destiné au clavecin seul ou accompagné de plusieurs instruments. Chaque pièce comporte un titre rendant hommage aux protecteurs, aux élèves et aux artistes que Rameau a pu côtoyer et admirer lors de ses vingt premières années passées à Paris.

deuxième concert

La Laborde, Rondement. En 1741, Jean-Benjamin de Laborde n'avait que sept ans. Passionné dès son plus jeune âge par la musique, il était l'élève en composition de Rameau. Antoine Forqueray lui dédiera également une *Allemande* dans ses *Pièces de viole*.

La Boucon, Air, gracieux. Anne-Jeanne Boucon, excellente claveciniste, s'est produite chez le mécène Pierre Crozat. Rameau l'a eue comme élève et a pu goûter son jeu virtuose. Dédicataire de pièces pour le clavecin de Jean Barrière et de Jacques Duphly, elle épousa, en 1747, Mondonville qu'admirait justement Rameau.

L'Agaçante, Rondement. Le verbe « agacer » utilisé ici pourrait de nos jours se traduire par « aguicher ». Rameau se souviendra à deux reprises de cette pièce qu'il va réorchestrer sous la forme d'une *musette* dans *La Princesse de Navarre* (1745), puis dans *Zoroastre* sous le titre d'*Entrée d'Indiens et d'Indiennes* (1749).

1^{er} et 2nd Menuets. Les *menuets* se présentent sous une forme classique mais avec une grâce admirable. Le second *menuet* sera réutilisé dans *Les Fêtes de Polymnie* (1745). Ce deuxième Concert a la particularité de comporter quatre mouvements à la différence des autres qui n'en ont que trois.

cinquième concert

La Forqueray, Fugue. Rameau a sans doute pensé au claveciniste et violiste Jean-Baptiste Forqueray, fils d'Antoine Forqueray. Veuf de Jeanne Nolson, il épousa en secondes noces au mois de mars 1741 la claveciniste Marie-Rose Dubois. Rameau a aussi pu songer à Nicolas Gilles Forqueray, cousin de Jean-Baptiste et organiste de l'église Saint-Eustache. On peut citer deux autres pièces pour le clavecin : *La Forqueray* de Duphy, et plus inattendue, *La Forcroy* de Claude François Rameau, fils aîné du compositeur.

La Cupis, Rondement. Il s'agit ici d'un hommage à Marie-Anne Cupis de Camargo, qui dansa lors de la création du premier opéra de Rameau, *Hippolyte et Aricie* (1733), et au violoniste et compositeur Jean-Baptiste Cupis, frère de la danseuse, récemment nommé premier violon à l'Académie royale de

Musique. Rameau réutilisera cette pièce en l'orchestrant délicatement pour son opéra *Le Temple de la Gloire* (1745) sous le nouveau titre d'*Air tendre pour les Muses*.

La Marais, Rondement. Marin Marais, le plus grand violiste de son temps, a joué avec ses fils devant le roi Louis XIV. L'un d'entre eux, Roland Marais, fut l'auteur de *Pièces de viole* publiées entre 1735 et 1738.

Ainsi ce dernier *Concert* célèbre les trois instruments auxquels ce recueil est consacré : le clavecin (*La Forqueray*), le violon (*La Cupis*) et la viole de gambe (*La Marais*).

CANTATES FRANÇAISES

Créée par le compositeur Jean-Baptiste Morin et le poète Jean-Baptiste Rousseau au début du XVIII^e siècle en reprenant le modèle italien, la cantate française comporte habituellement trois récitatifs alternant avec trois airs autour d'un sujet soit mythologique, pastoral ou allégorique. Des neuf cantates que Rameau a écrites sur des textes d'un auteur anonyme, seulement deux d'entre elles ont été éditées de son vivant vers 1729 : *Aquilon et Orithie* et *Le Berger fidèle*.

orphée

La cantate *Orphée* nous est parvenue sous la forme d'une partition manuscrite copiée par De Corbeuille le 1^{er} juin 1721. Écrite pour une voix seule et symphonie, elle comporte, en plus de la basse continue, une, voire deux parties obligées de dessus instrumental laissées au choix des interprètes : violon, flûte et même hautbois. Conçue comme une scène d'opéra, la cantate débute par un récitatif et un premier air chanté par le narrateur célébrant le triomphe d'Orphée qui sort des Enfers. Ce dernier lui répond en un air vaillant où il exalte brièvement son courage. Puis le narrateur décrit, dans un récit accompagné, successivement la tentation d'Orphée, son combat intérieur et enfin son échec. Dans un air très libre dans sa forme, Orphée laisse alors éclater son malheur de façon très expressive. Tous ses efforts demeurent vains, car comme nous l'apprend le narrateur dans un air final au ton badin, la paresse et l'impatience peuvent d'un seul coup faire perdre à un amant ses espoirs amoureux.

le berger fidèle

Autre cantate française « à une voix seule avec symphonie », *Le Berger fidèle* est la seule que Rameau ait publiée après l'avoir fait exécuter au *Concert français* par Catherine-Nicole Le Maure dans la salle des Tuileries le 22 novembre 1728. Elle fut d'ailleurs présentée par le *Mercure de France* comme une « cantate nouvelle » du compositeur. Le narrateur, après un sobre récit, chante un air plaintif décrivant la douleur de Myrtil face au choix cruel de sacrifier sa bien-aimée pour satisfaire Diane. Puis le berger se ressaisit et n'ose croire à une issue fatale dans un air vif de style italien comme pour défier son destin. Cet air sera réutilisé plus tard par Rameau sur de nouvelles paroles dans son opéra-ballet *Les Fêtes d'Hébé* en 1739. Le narrateur reprend le cours de l'histoire en décrivant la volte-face de la déesse face au héros courageux. L'air final, précédé d'un long prélude instrumental, évoque joyeusement les épreuves de l'Amour et les futures retrouvailles entre Myrtil et son amante.

*Patrick Florentin est président
de la Société Jean-Philippe Rameau*

mathias vidal

TÉNOR

Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, après avoir suivi des études de musicologie à Nice, Mathias Vidal est lauréat du CFPL puis Révélation classique de l'Adami en 2007. Il s'illustre dans un répertoire très vaste allant du *bel canto* italien (Ernesto/ *Don Pasquale*, Elvino/ *La sonnambula* au Théâtre du Bolchoï, Almaviva/ *Il barbiere di Siviglia*) à la musique baroque et classique (*Hippolyte et Aricie* à Glyndebourne, *Pygmalion* à Houston et Dallas puis enregistrement à New York, *King Arthur* à Montpellier, Versailles, Besançon, *The Indian Queen* à Schwetzingen, *L'incoronazione di Poppea* au Teatro Real de Madrid, à la Salle Pleyel, à Lille et Dijon, *Pedrillo/Die Entführung aus dem Serail*, *Vogelgesang/ Der Schauspieldirektor*, *Cecco/Il mondo della luna* ou encore *La Didone* de Cavalli à Caen, au Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées). Il est familier de la musique « légère » (Aristée et Pluton/ *Orphée aux Enfers* au Festival d'Aix-en-Provence, Lausanne, Toulon, Dijon, Piquillo et Don Pedro/ *La Périochole*, Lorenzo/ *Fra Diavolo* à Compiègne, Oreste/ *La Belle Hélène* ou encore Camille de Coutançon/ *La Veuve joyeuse* à Montpellier) tout autant que de la musique contemporaine (*L'Amour coupable* de Thierry Pécou, *Les Caprices de Marianne* de Sautet) ou du répertoire plus courant (Beppe/ *I pagliacci*, les Quatre Valets/ *Les Contes d'Hoffmann*, la Thèière, le Petit Vieillard et la Rainette/ *L'Enfant et les sortilèges*, Malcolm/ *Macbeth*, Brighella/ *Ariadne auf Naxos*). Il collabore fréquemment avec le Palazzetto Bru

Zane de Venise et le Centre de musique baroque de Versailles, sous la direction de chefs tels qu'Alain Altinoglu, Jean-Claude Casadesu, William Christie, Patrick Davin, Emmanuelle Haïm, Enrique Mazzola, Hervé Niquet, Jérémie Rhorer, Pascal Rophé, avec des metteurs en scène comme Yves Beaunesne, Jean-Louis Grinda, Clément Hervieu-Léger, Jonathan Kent, Pier Luigi Pizzi, François Rochaix et Jean-François Sivadier.

amarillis

héloïse gaillard

DIRECTION ARTISTIQUE,

FLûTES À BEC ET HAUTOIS BAROQUE

violaine cochard

CHEF DE CHANT, CLAVECIN ET ORGUE

Créé en 1994, l'ensemble Amarillis remporte trois premiers prix internationaux : en 1995, le Premier Prix du Concours de musique ancienne de York ; en 1997, le Premier Prix du Concours Musique d'ensemble organisé par la Fnapec ainsi que le Premier Prix et le prix du public au Concours Sinfonia présidé par Gustav Leonhardt. En 1999, Amarillis a été distingué par les Révélation Classiques de l'Adami.

Amarillis collabore régulièrement avec les meilleurs chanteurs de sa génération et réunit dans un même esprit de musique de chambre des musiciens au talent confirmé. Il a reçu les plus vifs éloges de la presse nationale et internationale pour l'ensemble de sa discographie parue sous les labels Ambrosio-Naïve, Ambronay et AgOgigue.

De renommée internationale, Amarillis se produit régulièrement en France (Festival de Sablé-sur-Sarthe, Festival d'Ambronay, Automne musical du Centre de musique baroque de Versailles, Opéra de Rennes, Festival de Beaune, Grand-Théâtre d'Angers, Théâtre des Champs Élysées, La Folle Journée de Nantes, Festival d'Auvers-sur-Oise...), au Royaume-Uni (York Early Music Festival, Early Music Weekend de Londres, Royal Academy of Music, RTZ Season...), aux Pays-Bas (Utrecht, Doelen, Amsterdam...), en Espagne, en Allemagne, en Amérique latine, au Canada, au Sénégal et en Inde (tournées soutenues par l'Institut Français). L'ensemble est régulièrement invité à participer à des émissions de France Musique et Radio classique. La BBC, Mezzo et Arte ont également enregistré plusieurs de ses concerts.

Amarillis est conventionné par l'État – Préfet de la Région Pays de la Loire – direction régionale des Affaires culturelles, par la Région Pays-de-Loire et par la Ville d'Angers. Il est membre de la Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés (Fevis).

www.amarillis.fr

héloïse gaillard

HAUTOIS & FLÛTE BAROQUES

Flûtiste et hautboïste, Héloïse Gaillard est saluée par la presse internationale pour sa sensibilité musicale, ses talents de virtuose et la subtilité contrastée de son jeu. Elle remporte trois Premiers Prix internationaux et, parallèlement à une carrière de chambriste qui l'amène à se produire sur les plus grandes scènes

internationales, est première soliste dans quelques-uns des meilleurs orchestres baroques (Le Concert spirituel, Les Talens lyriques, Le Concert d'Astrée...). Elle obtient le diplôme de soliste avec distinction du Conservatoire supérieur de Rotterdam en flûte à bec et les diplômes supérieurs du Lemmensinstituut de Louvain (Belgique) et du CNSMD de Paris en hautbois baroque. Licenciée en musicologie de la Sorbonne, elle obtient en 2005 le CA de musique ancienne. Elle enseigne le hautbois baroque au sein du département Musique ancienne d'Aix-en-Provence et est régulièrement invitée à donner des master classes en France et à l'étranger (Sablé-sur-Sarthe, Angleterre, Amérique du Sud...).

Outre les disques réalisés avec Amarillis, elle participe à de nombreux enregistrements en soliste parus en disques ou en DVD, notamment avec Le Concert spirituel, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, Les Arts Florissants...

Un portrait d'une heure, réalisé par Mezzo et France 2, lui a été consacré. France Musique, la BBC, Mezzo, Radio classique et Arte Web live retransmettent régulièrement ses concerts.

Son enregistrement solo des *Douze Fantaisies* de Telemann paru en 2013 (AgOgigue) a reçu un Choc de *Classica*.

violaine cochard

CLAVECIN

Au fil des années et des collaborations avec les artistes et ensembles les plus actifs du monde baroque, Violaine Cochard a mûri une manière aussi musicale que personnelle, faite d'humilité face

aux partitions et aux compositeurs. Diplômée du CNSMD de Paris en 1994 (Premiers Prix de clavecin et de basse continue remportés à l'unanimité), elle décroche aussi le Premier Prix de clavecin au Concours international de clavecin de Montréal en 1999.

Sa profonde connaissance de la voix et des styles fait d'elle un chef de chant très sollicité par les chanteurs eux-mêmes mais aussi par des ensembles prestigieux pour leurs productions d'opéra : Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm) ou encore Les Arts Florissants (William Christie). Toutefois, Violaine Cochard consacre l'essentiel de son temps au récital et à la musique de chambre au sein de nombreux ensembles.

Avec les différents ensembles avec lesquels elle se produit, elle a enregistré une vingtaine de disques pour Opus 111, K617, Ambrosie-Naïve, Zig-Zag Territoires, Virgin Classics, Arion, AgOgique. Elle a réalisé en solo trois enregistrements consacrés à Couperin et à Bach, particulièrement appréciés par la critique.

Parallèlement à ses activités dans le monde baroque, Violaine Cochard aime aussi collaborer avec des musiciens d'autres univers musicaux, comme le pianiste de jazz Édouard Ferlet avec lequel elle crée un duo singulier autour de Bach et le groupe de musiques actuelles Tram des Balkans.

alice piérot

VIOLON

Diplômée du CNSMD de Lyon, lauréate de concours internationaux de musique de chambre, Alice Piérot s'oriente vers la musique baroque en 1988, devient membre des Musiciens du Louvre-Grenoble dirigés par Marc Minkowski et sera leur violon solo pendant de nombreuses années. Elle est depuis 2004 le premier violon du Concert spirituel d'Hervé Niquet. Partenaire privilégiée de l'ensemble Amarillis, elle consacre une grande part de son activité à la musique de chambre, avec notamment Les Veilleurs de nuit, le trio à cordes Anpapié et en duo avec la pianofortiste Aline Zylberajch.

Alice Piérot enseigne au Conservatoire d'Aix-en-Provence, animant les classes d'orchestre et de violon baroque, enregistre pour de nombreuses radios françaises et européennes, et possède une discographie riche de plus de quarante enregistrements, parmi lesquels celui des *Sonates du rosaire* de Biber (Alpha), récompensé en 2003 d'un Diapason d'or de l'année.

Fille de la campagne et bâtisseuse, elle investit en 2002 une ancienne usine proche d'Avignon et la transforme en vaste vaisseau musical, La Courroie, qui accueille aujourd'hui concerts, résidences, créations et enregistrements, expérimentant de nouvelles formes de diffusion et de pratiques de la musique, de la plus ancienne à la plus contemporaine. Elle a participé à plusieurs des enregistrements discographiques de l'ensemble Amarillis : *Ferveur et extase* avec Stéphanie d'Oustrac, et le prochain disque, enregistré à Versailles (deux opéras-comiques de Dauvergne).

marianne muller

VIOLE DE GAMBE

Après une approche autodidacte de son instrument, Marianne Muller se forme auprès de Wieland Kuijken (diplôme de soliste du Conservatoire de La Haye). Actrice et témoin du renouveau baroque, elle mène dès lors une carrière de concertiste, tant par ses qualités de soliste (Spirale) que de chambriste (Les Nièces de Rameau, Hespèrion XXI...), ou bien encore dans des orchestres comme La Chapelle royale, qui la conduisent dans le monde entier. Son goût particulier pour le théâtre s'est exercé au sein de l'ensemble Docteur Lully et Mister Haydn. Professeur au CNSMD de Lyon, Marianne Muller manifeste également un vif intérêt pour la musique contemporaine et la danse actuelle.

Rameau and his colours

by héloïse gaillard

It was at the instigation of Benoît Dratwicki, artistic director of the Centre de Musique Baroque de Versailles, that this project was born and was first performed at the Grandes Journées Rameau in 2014.

The programme presents two cantatas and two of the *Pièces de clavecin en concerts*, thus reflecting Amarillis's constant concern to set vocal eloquence alongside instrumental discourse.

We have chosen to play the fifth and the second *concerts*. They are given in two different scorings, which was customary in Rameau's day and in the decades that followed, since several versions of this music coexist (for sextet, for orchestra, for solo harpsichord).

The fifth *concert* is played in its initial version (violin, viol and concertante harpsichord), whereas, in the second *concert*, the violin, the viol and the oboe in succession share the countermelodies and thus engage in dialogue with the concertante harpsichord part, yet without reducing the harmonic role of the viol part, which was originally composed for a viol with eight strings, a rare instrument seldom

played by gambists. Rameau himself, in his preface of 1741, notes that one should not hesitate to omit the notes of certain chords where necessary, 'if they cannot be performed comfortably'. This arrangement, made by ourselves, colours the different musical lines while bringing out the complexity of the harmony and the sensuality inherent in them.

In the same spirit, the *airs* of the cantatas have been assigned to instruments (oboe and violin, sometimes recorder) with a view to emphasising the meaning of the vocal discourse and reinforcing its expressiveness. Finally, our preference in these cantatas for the voice of Mathias Vidal, with its timbre at once powerful and mellow, rather than a soprano voice, reflects our wish to restore all their liveliness and their vivacity to these miniature dramas and is logically consistent with the characters they depict, the musician Orpheus and the shepherd Myrtil.

the intimate rameau

by patrick florentin

Although his output consists essentially of operas, Jean-Philippe Rameau, one of the greatest French composers of the eighteenth century, also wished to leave posterity a number of works in a more intimate style, such as those featured on this recording.

PIÈCES DE CLAVECIN EN CONCERTS

Inspired by the *Pièces de Clavecin en sonates avec accompagnement de violon* of Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1738), Rameau published a set of *Pièces de Clavecin en Concerts avec un violon ou une flûte, et une viole ou un deuxième violon* (Harpsichord pieces in concerted form with a violin or a flute, and a viol or a second violin). This collection, advertised in the volume of the *Mercure de France* dated March 1741, is intended for harpsichord either alone or accompanied by several instruments. Each piece bears a title paying homage to the patrons, pupils and artists Rameau had the opportunity to frequent and admire during the first twenty years he spent in Paris.

deuxième concert

La Laborde, Rondement. In 1741, Jean-Benjamin de Laborde was only seven years old. Passionately interested in music from his tenderest years, he was a composition pupil of Rameau's. Antoine Forqueray was also to dedicate an *Allemande* to him in his *Pièces de viole*.

La Boucon, Air, gracieux. Anne-Jeanne Boucon, an excellent harpsichordist, played in the household of the patron of the arts Pierre Crozat. Rameau gave her lessons and was therefore familiar with her virtuoso playing. Jean Barrière and Jacques Duphy also dedicated harpsichord pieces to her. In 1747 she married Mondonville, whom Rameau admired.

L'Agaçante, Rondement. The verb *agacer* that gives this piece its title is the equivalent of modern French *aguicher*, to entice or allure. Rameau was to return to the piece on two subsequent occasions, rescoring it as a *musette* in *La Princesse de Navarre* (1745), then including it in *Zoroastre* (1749) under the title *Entrée d'Indiens et d'Indiennes*.

1^{er} et 2nd Menuets. The minuets are classical in form but admirably graceful. The second minuet was later reused in *Les Fêtes de Polymnie* (1745). This second *concert* is unusual in being in four movements, unlike the others, which have only three.

cinquième concert

La Forqueray, Fugue. Rameau probably had in mind the harpsichordist and gambist Jean-Baptiste Forqueray, son of Antoine Forqueray. After the death of his first wife Jeanne Nolson, he married the harpsichordist Marie-Rose Dubois in 1741. But Rameau may also have been thinking of Nicolas-Gilles Forqueray, Jean-Baptiste's cousin, who was organist of the church of Saint-Eustache. We know of two more harpsichord pieces with the same name: *La Forqueray* by Duphy and, more unexpectedly, *La Forcroy* by Claude-François Rameau, the composer's elder son.

La Cupis, Rondement. This is a homage to Marie-Anne Cupis de Camargo, who danced at the premiere of Rameau's first opera, *Hippolyte et Aricie* (1733), and her brother, the violinist and composer Jean-Baptiste Cupis, who had recently been appointed first violin at the Académie Royale de Musique. Rameau later reused this piece, delicately orchestrated, in his opera *Le Temple de la Gloire* (1745), under the new title *Air tendre pour les Muses*.

La Marais, Rondement. Marin Marais, the greatest viol player of his time, played with his sons before Louis XIV. One of them, Roland Marais, was the composer of two books of *Pièces de viole* published in 1735 and 1738. Hence this last of the five *concerts* celebrates the three instruments to which Rameau's collection is dedicated: the harpsichord (*La Forqueray*), the violin (*La Cupis*), and the viola da gamba (*La Marais*).

FRENCH CANTATAS

Created by the composer Jean-Baptiste Morin and the poet Jean-Baptiste Rousseau in the early eighteenth century and based on the Italian model, the French cantata generally consists of three recitatives alternating with three *airs* and deals with a subject that may be mythological, pastoral, or allegorical. Of the nine cantatas Rameau wrote on texts by an anonymous author, only two were published in his lifetime, around 1729: *Aquilon et Orithie* and *Le Berger fidèle*.

orphée

The cantata *Orphée* has come down to us in a manuscript score copied by De Corbeuille on 1 June 1721. It is scored for solo voice and *symphonie*, an ensemble comprising, in addition to the basso continuo, one or two obbligato treble parts to be played on

instruments of the performers' choice: violin, flute, or even oboe. Conceived like an operatic scene, the cantata begins with a recitative and an initial *air* sung by the narrator, celebrating the triumph of Orpheus as he emerges from the Underworld. The hero replies in a vigorous *air* in which he briefly exalts his courage. Then, in an accompanied recitative, the narrator successively relates Orpheus' temptation, his inner struggle, and finally his failure. Following this, Orpheus gives vent to his misery in a highly expressive *air* of considerable formal freedom. All his efforts remain in vain, for, as the narrator reminds us with a final *air* in a playful tone, insensibility and impatience can dash a lover's hopes at a single stroke.

le berger fidèle

Another French cantata '*à une voix seule avec symphonie*', *Le Berger fidèle*, is the only one Rameau himself published, after having had it performed at the Concert Français by Catherine-Nicole Le Maure in the Salle des Tuileries on 22 November 1728. It was subsequently presented by the *Mercure de France* as a 'new cantata' by the composer. After a sober recitative, the narrator sings a plaintive *air* describing Myrtil's grief at the cruel dilemma of sacrificing his beloved in order to satisfy Diana. Then the shepherd regains his aplomb and declares that he cannot

believe in so fatal an outcome, expressing himself in a lively *air* in the Italian style as if to defy his fate. This number was later recycled by Rameau with new words in his *opéra-ballet* of 1739 *Les Fêtes d'Hébé*. The narrator then takes up the thread of the story, relating the goddess's change of heart in view of the hero's courage. The final *air*, preceded by a long instrumental prelude, joyfully evokes the ways in which Love tests us, and the impending reunion of Myrtil and his sweetheart.

*Patrick Florentin is president
of the Société Jean-Philippe Rameau*

mathias vidal

TENOR

After graduating from the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) in Paris, following musicological training in Nice, Mathias Vidal won the audition of the Centre Français de Promotion Lyrique and was named 'Révélation Classique' by the Adami in 2007. He appears in a very wide repertoire ranging from Italian bel canto (Ernesto/*Don Pasquale*, Elvino/*La sonnambula* at the Bolshoi Theatre, Almaguira/*Il barbiere di Siviglia*) to Baroque and Classical music (*Hippolyte et Aricie* at Glyndebourne, *Pygmalion* at Houston and Dallas followed by a recording in New York, *King Arthur* in Montpellier, Versailles and Besançon, *The Indian Queen* at Schwetzingen, *L'incoronazione di Poppea* at the Teatro Real in Madrid and the Salle Pleyel, and in Lille and Dijon, Pedrillo/*Die Entführung aus dem Serail*, Vogelgesang/*Der Schauspielerdirektor*, Cecco/*Il mondo della luna*, Cavalli's *La Didone* in Caen and Luxembourg and at the Théâtre des Champs-Élysées). He is equally familiar with 'light' music (Ariste and Pluton/*Orphée aux Enfers* at the Festival of Aix-en-Provence and in Lausanne, Toulon and Dijon, Piquillo and Don Pedro/*La Périchole*, Lorenzo/*Fra Diavolo* in Compiègne, Oreste/*La Belle Hélène* and Camille de Couteau/*La Veuve joyeuse* in Montpellier), contemporary music (Thierry Pécou's *L'Amour coupable*, Sauguet's *Les Caprices de Marianne*), and the standard repertoire (Beppe/*I pagliacci*, The Four Servants/*Les Contes d'Hoffmann*, Teapot, Little Old Man and Frog/*L'Enfant et les sortilèges*, Malcolm/*Macbeth*, Brighella/*Ariadne auf Naxos*).

He frequently works with the Palazzetto Bru Zane in Venice and the Centre de Musique Baroque de Versailles, under the direction of conductors such as Alain Altinoglu, Jean-Claude Casadesu, William Christie, Patrick Davin, Emmanuelle Haïm, Enrique Mazzola, Hervé Niquet, Jérémie Rhorer, and Pascal Rophé, and directors including Yves Beaunesne, Jean-Louis Grinda, Clément Hervieu-Léger, Jonathan Kent, Pier Luigi Pizzi, François Rochaix, and Jean-François Sivadier.

amarillis

hélène gaillard

ARTISTIC DIRECTION, RECORDERS AND BAROQUE OBOE

violine cochard

VOCAL COACH, HARPSICORD AND ORGAN

Founded in 1994, the Amarillis ensemble won three international first prizes: at the York Early Music Competition in 1995, the FNAPEC 'Musique d'Ensemble' Competition in April 1997, and finally, in September 1997, first prize and the audience prize at the Sinfonia Competition with Gustav Leonhardt as chairman of the panel of judges. In 1999, Amarillis was chosen among the 'Révélation Classiques' of the Adami.

Amarillis collaborates regularly with the finest singers of its generation and brings together musicians of acknowledged talent to work in a shared spirit of chamber music. It has won the highest praise from the national and international press for each of its recordings, released on the Ambroisie-Naïve, Ambronay and AgOgique labels.

Amarillis now enjoys an international reputation, and appears regularly in France (Ambronay, Sablé-sur-Sarthe, Beaune and Auvers-sur-Oise festivals; Automne Musical du Centre de Musique Baroque de Versailles; Folle Journée de Nantes; Opéra de Rennes, Grand Théâtre d'Angers, Théâtre des Champs-Élysées), the United Kingdom (York Early Music Festival, London Early Music Weekend, Royal Academy of Music, RTZ Season), the Netherlands (Utrecht, Rotterdam, Amsterdam), Spain, Germany, and Latin America, Canada, and Senegal, and India (on tours supported by the Institut Français).

The ensemble is frequently invited to broadcast on France Musique and Radio Classique, and several of its concerts have been recorded by the BBC, Mezzo, and Arte.

Amarillis receives support as an ensemble conventionné from the French State – Préfet de la Région Pays de la Loire – Direction Régionale des Affaires culturelles, the Région Pays-de-Loire, and the City of Angers. It is a member of the Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (Fevis).

www.amarillis.fr

hélène gaillard

RECORDERS AND BAROQUE OBOE

The recorder player and oboist Hélène Gaillard has been hailed by the international press for her musical sensibility, her talents as a virtuoso, and the contrasts and subtlety of her playing. She has won three international first prizes, and alongside a career as a chamber musician that has led to appearances

in the world's foremost international venues, she is a principal player in some of the leading Baroque orchestras, including Le Concert Spirituel, Les Talens Lyriques, and Le Concert d'Astrée.

She obtained a solo diploma with distinction from the Rotterdam Conservatory in recorder and advanced diplomas in Baroque oboe from the Lemmensinstituut in Louvain (Belgium) and the CNSMD in Paris. She also holds a bachelor's degree in musicology from the Sorbonne, and in 2005 she passed the higher teaching qualification (Certificat d'Aptitude) in early music. She teaches the Baroque oboe in the Early Music department at the Conservatoire of Aix-en-Provence and is regularly invited to give masterclasses in France and abroad (Sablé-sur-Sarthe, the UK, South America). In addition to the discs she has made with Amarillis, she has participated as a soloist in many CD and DVD recordings, notably with Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, and Les Arts Florissants. Mezzo and France 2 television produced a one-hour portrait of Héroïse Gaillard, while her concerts are broadcast regularly on France Musique, the BBC, Mezzo, Radio Classique, and Arte Live Web. Her solo recording of Telemann's Twelve Fantasias, released on AgOgique in 2013, received a 'Choc' de *Classica*.

violine cochard

HARPSICHORD

Over the past few years, in the course of her collaboration with the leading artists and ensembles in the world of Baroque music, Violaine Cochard has honed a highly musical and wholly personal style

dominated by an attitude of humility to composers and their works. A graduate of the CNSMD in Paris (Premiers Prix in harpsichord and basso continuo in 1994 by unanimous decision of the jury), she subsequently won first prize at the Montreal International Harpsichord Competition in 1999.

Her in-depth knowledge of voices and styles makes her a vocal coach much sought after both by individual singers and by prestigious ensembles for their operatic productions, including Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), and Les Arts Florissants (William Christie). Nevertheless, Violaine Cochard devotes most of her time to recitals and to chamber music as a member of various ensembles.

With these different groups she has made some twenty recordings for Opus 111, K617, Ambroisie-Naïve, Zig-Zag Territoires, Virgin Classics, Arion, and AgOgique. She has also made three solo discs devoted to Couperin and Bach that were warmly received by the critics.

Alongside her activities in the world of Baroque, Violaine Cochard also enjoys collaborating with musicians from other musical horizons, such as the jazz pianist Édouard Ferlet, with whom she has formed an unusual duo focusing on Bach, and the world music group Tram des Balkans.

alice piérot

VIOLIN

After graduating from the CNSMD of Lyon and winning prizes at several international chamber music competitions, Alice Piérot decided to concentrate on Baroque music in 1988. She became a member of Les Musiciens du Louvre-Grenoble, under the direction of Marc Minkowski, and was the group's leader for many years. Since 2004 she has been leader of Hervé Niquet's ensemble Le Concert Spirituel.

A regular partner of Amarillis, she devotes a large part of her activity to chamber music, notably with Les Veilleurs de Nuit and the string trio Anpapié, and as a duo with the fortepianist Aline Zylberajch.

Alice Piérot teaches at the Conservatoire of Aix-en-Provence, where she directs the Baroque orchestra and Baroque violin classes. She records for numerous French and European radio stations, and possesses a discography of more than forty recordings, among them Biber's Rosary Sonatas (Alpha), which was awarded a Diapason d'Or of the year in 2003.

A country girl with a taste for building, in 2002 she took over a former factory near Avignon and turned it into a vast musical edifice, La Courroie, which today houses concerts, residencies, new productions, and recordings, experimenting with new forms of dissemination and performance of music, from the earliest to the most contemporary.

She has taken part in several recordings with Amarillis, including *Ferveur et extase* with Stéphanie d'Oustrac and the ensemble's next disc, recorded at Versailles (two *opéras-comiques* by Dauvergne).

marianne muller

VIOLA DA GAMBA

Initially self-taught on her instrument, Marianne Muller continued her training with Wieland Kuijken (solo diploma from the Royal Conservatory of The Hague). As a participant in and witness to the Baroque revival, she has since then pursued a concert career in which her skills as soloist (La Spirale), chamber musician (Les Nièces de Rameau, Hespèrion XXI, etc.) and orchestral musician (La Chapelle Royale) have taken her all over the world. Her pronounced taste for the theatre has found an outlet in the ensemble 'Docteur Lully et Mister Haydn'. Marianne Muller is a professor at the CNSMD in Lyon, and also takes a keen interest in contemporary music and modern dance.

ORPHEE

5 *Récit*

Par le charme vainqueur d'un chant harmonieux
Orphée, à l'empire des ombres,
Arrachait l'objet de ses vœux;
Et le fils de Vénus, dans ces routes trop sombres,
Conduisait son triomphe à l'éclat de ses feux.
Un plaisir seul manquait à ce mortel heureux :
Pluton, par une loi bizarre,
Avait, jusqu'au pied du Ténare,
Contraint ses regards amoureux;
Mais de jeunes Amours, une escorte riante
Essayait d'amuser son âme impatiente
Par ces chants gracieux.

6 *Air très gai*

Que du bruit de tes hauts exploits
L'univers toujours retentisse,
Et qu'aux sons vainqueurs de ta voix
Désormais la terre obéisse.
L'enfer en respecte les lois.
Elle a su réparer l'outrage
Que t'avait fait l'injuste sort,
Et l'avare sein de la mort
Te rend la beauté qui t'engage.

7 *Récit*

Mais son âme, sensible à la seule Eurydice,
Ne songe qu'au plaisir dont le terme est prochain :
« Cessez, dit-il, cessez un éloge si vain! »

8 *Air gracieux*

J'ai pour témoin de ma victoire
Les beaux yeux qui m'ont enflammé.

ORPHEUS

Recitative

By the conquering charm of a harmonious song
Orpheus snatched the object of his love
From the realm of shadows;
And the son of Venus, on those gloomy paths,
Was leading his triumph by the brilliant light of his flame.
This happy mortal lacked but one pleasure:
Pluto, by capricious decree,
Had forbidden him loving glances
Until they reached the foot of Taenarus.¹
But a laughing escort of young cupids
Tried to divert his impatient spirit
With these graceful songs:

Air

'May the universe ever resound
With the fame of your heroic exploits,
And may the earth henceforth obey
The conquering sound of your voice.
Hell respects its commands:
It has repaired the outrage
Done to you by unjust fate,
And the miserly bosom of death
Has restored the beauty to whom you are bound.'

Recitative

But his spirit, aware of Eurydice alone,
Thinks only of the delights that will soon be his:
'Cease', he declares, 'cease such vain praises!'

Air gracious

'I have, as proof of my victory,
The fair eyes that set me aflame.

1. Now Cape Matapan. The southernmost tip of the Peloponnese, one of the traditional entrances to Hell.

C'est le seul prix, la seule gloire,
Dont mon cœur puisse être charmé.

À ce penser flatteur, il s'émeut, il se trouble,
Il cède enfin au violent transport
De sa flamme qui se redouble.
Attends, fais sur ton cœur encore quelques efforts !
C'en est fait... et ses yeux ont vu ceux d'Eurydice !
Triste jouet de l'inférieur caprice,
Prête à quitter les sombres bords,
Une barbare main la retient chez les morts.

En vain, par des nouveaux accords,
Ce malheureux époux croit attendrir Mégère.
Elle est sourde, et ce n'est qu'à l'enfant de Cythère,
Qu'il fait entendre ainsi sa plainte et ses remords :

Amour, Amour, c'est toi qui fais mon crime,
C'est à toi de le réparer.
Des feux que tu sus m'inspirer
Ma chère épouse est la victime.
Amour, Amour, c'est toi qui fais mon crime,
Vole aux enfers le réparer.
Ah ! Devaient-ils nous séparer
Pour un transport si légitime ?
Amour, Amour, c'est toi qui fais mon crime.
Ne saurais-tu le réparer?

9 *Récit*

Inutiles regrets ! à sa douleur mortelle,
Tout l'abandonne sans retour.
Ce n'est plus qu'en quittant le jour
Qu'il peut rejoindre ce qu'il aime.

That is the only prize, the only glory
That can charm my heart.¹

At this delightful thought, he is moved and perturbed;
He yields at last to the violent transport
Of his redoubled passion.
Wait, restrain your heart a little longer!
Too late – his eyes have met Eurydice's!
Ah, that sad plaything of Hell's capriciousness!
As she was on the point of quitting the gloomy regions,
A cruel hand kept her in the realm of the dead.

It is in vain that, in new strains of song,
The unhappy husband tries to move Megaera.²
She is deaf; and only to the child of Cythera³
Can he lament thus his woes:

'Love, Love, you are responsible for my crime,
It is up to you to make amends!
My beloved wife is the victim
Of the passion you breathed into me.
Love, Love, you are responsible for my crime:
Fly to the Underworld to right this wrong!
Ah! Did they have to separate us
For so justified a transport?
Love, Love, you are responsible for my crime;
Cannot you make amends for it?'

Recitative

Vain regrets! All abandon him forever
To his mortal grief.
Only by quitting the light of day
Can he rejoin the one he loves.

2. One of the Furies.

3. Cupid.

10 *Air gai*

En amour il est un moment
Marqué pour notre récompense.
Si quelquefois par indolence
On échappe ce point charmant,
Plus souvent encore un amant
Le perd par trop d'impatience.
De ses désirs impétueux
L'amant habile est toujours maître ;
Il tâche avec soin de connaître
L'instant qui doit combler ses vœux.
Tel aujourd'hui serait heureux
S'il n'avait voulu trop tôt l'être !

LE BERGER FIDÈLE

14 *Récit*

Prêt à voir immoler l'objet de sa tendresse,
Le fidèle Myrtil déplore ses malheurs,
Il soupire, il gémit sans cesse,
Et sa voix aux échos dit ainsi ses douleurs.

15 *Air plaintif*

Faut-il qu'Amarillis périsse ?
Diane, apaise ton courroux,
Par un horrible sacrifice
Peux-tu briser des nœuds si doux ?
Ah ! si la timide innocence
Sur vos autels doit expirer,
Dieux ! quelle est donc la récompense
Que la vertu doit espérer ?

Cheerful Air

In love, there is a moment
Marked out for our reward.
Though sometimes it is through insensibility
That we let this delightful opportunity go by,
Often still, a lover
Misses it through excessive impatience.
A skilled lover is always the master
Of his impetuous desires;
He takes pains to discern
The instant when his wishes will be granted.
Many a man today would be happy
Had he not desired his happiness too soon.

THE FAITHFUL SHEPHERD

Recitative

As he prepares to see the object of his affections
[sacrificed,
Faithful Myrtilus laments his misfortunes;
He sighs, he groans unceasingly,
And thus his voice proclaims its grief to the echoes:

Plaintive Air

'Must Amaryllis perish?
Diana, abate your rage!
By a hideous sacrifice
Can you shatter such tender bonds?
Ah! If timid innocence
Must expire on your altars,
Ye gods, what then is the reward
That virtue may expect?

16 *Récit*

Mais c'est trop me livrer à ma douleur mortelle,
Un autre doit mourir pour elle,
Hâtons-nous de la secourir,
Pour sauver ce qu'il aime, un amant doit périr.

17 *Air gai*

L'Amour qui règne dans votre âme,
Berger, a de quoi nous charmer,
Par votre généreuse flamme
Vous montrez comme il faut aimer.

L'amant léger brise ses chaînes,
Quand le sort trahit ses désirs,
Sans vouloir partager les peines,
Il veut avoir part aux plaisirs.

18 *Récit*

Cependant à l'autel, le Berger se présente;
Son front est déjà ceint du funeste bandeau.
Arrêtez ! Diane est contente
D'un amour si rare et si beau.
Myrtil obtient la fin des maux de l'Arcadie,
Et lorsqu'il croit perdre la vie
L'Hymen pour cet amant allume son flambeau.

19 *Air vif et gracieux*

Charmant Amour, sous ta puissance
Tôt ou tard on sent tes faveurs.
Souvent, dans les plus grands malheurs,
Elles passent notre espérance.
Tu ne fais sentir tes rigueurs
Que pour éprouver la constance;
Tu veux que la persévérance
Puisse mériter tes douceurs.

Recitative

'But I yield too readily to my mortal grief:
Another must die in her stead!
Let me hasten to rescue her.
To save what he loves, a lover must perish.'

Cheerful Air

The love that reigns in your heart,
O shepherd, is delightful to us;
By your generous ardour
You show how one should love.

The fickle lover breaks his chains
When fate thwarts his desires;
Though unwilling to share love's sorrows,
He wishes to enjoy its pleasures.

Recitative

Meanwhile the shepherd appears before the altar;
His brow is already girt with the fatal blindfold.
Stop! Diana will be satisfied
With a love so fine and rare.
Myrtilus succeeds in ending Arcadia's ills,
And just when he believes he will lose his life,
Hymen kindles his torch for this lover.

Lively and graceful Air

Charming Love, when we are in your power,
Sooner or later we enjoy your favours;
Often, in our greatest hardships,
They exceed our expectations.
You expose us to your rigours
Only to test our constancy.
It is your will that we should persevere
In order to merit your kindness.

également disponibles | also available

amarillis

amour & mascarade

Purcell, Frescobaldi, Mancini . . .
with Patricia Petibon,
Jean-François Novelli
AM 9902

bach

Aria
with La Maîtrise de Colmar
AM 9907

charpentier, molière

Hommage pastoral au Roi Soleil
et autres grivoiseries
AM 9954

furioso ma non troppo

Pandolfi, d'India, Caccini . . .
with Maryseult Wieczorek
AM 9901

handel

Recorder and Oboe Sonatas
with Héloïse Gaillard
AM 9910

Secular and Sacred Music
with Robert Expert
AM 9958

jeux de dames à la cour

Barrière, De La Barre, Hotteterre . . .
AM 9904

medea's fury

Bernier, Clérambault, Duphy, Lully . . .
with Stéphanie d'Oustrac
AM 157

telemann

The Virtuoso Traveller
AM 112

vivaldi

Recorder and Cello Concertos
with Héloïse Gaillard, Ophélie Gaillard
AM 9944

Recording producer: Héroïse GAILLARD, Violaine COCHARD, Mireille FAURE

Editing: Mireille Faure

Balance & mixing engineer: Mireille Faure (Studio Soundways)

Recorded in La Courroie, Entraigues-sur-la-Sorgue (France)

Recording system

Microphones: DPA , Neuman, Schoeps

Preamplifiers ZAXCOM DEVA

AD converters: ZAXCOM DEVA

Recording station: ZAXCOM DEVA

Articles & sung texts translated by Charles JOHNSTON (English)

Cover photo: François Boucher, *Pastoral Scene, or Young Shepherd in a Landscape*,

Musée des Beaux-Arts, Caen (France) © Giraudon/Bridgeman Images

Inside photo: © D.R.

www.naive.fr

www.amarillis.fr



Amarillis est conventionné par l'État – préfet de la Région Pays de la Loire – direction régionale des Affaires culturelles, par la Région Pays de la Loire et par la Ville d'Angers.

Il est membre de la Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés

L'Adami représente les artistes-interprètes : comédiens, danseurs, chanteurs, musiciens solistes, chefs d'orchestre. Sa mission est de gérer leurs droits en France et à l'étranger. Elle agit au niveau national et européen pour leur juste rémunération notamment au titre de la copie privée et des nouveaux usages numériques. Elle favorise également l'emploi artistique au moyen de ses aides à la création

© 2014 Mathias VIDAL & © 2014 Naïve V 5377

